



**GRANDES EXPOS :**

**Le B&B**  
à Mont

**Bienale de Venise**  
le 4

**Nada**  
à Châtea

**ImageSing**  
à Sète

**Itin**  
en Lim

**RENCONTRES :**

**Olivier Val**

**Miles Ald**

**Delhi Balley**

**Alex & Felix**

**Adam Pałcz**

L 12290 - 7 - F : 9,90 A - RD







Olivier

Ténèbres et lumière,  
mort et naissance,  
la série « Dust »  
d'Olivier Valsecchi nous  
a profondément marqués.  
Un travail sublime que  
nous ne voulions pas laisser  
passer sans vous le faire  
découvrir !

Valsecchi  
Renaissance



Dust II

Pour sa série « Dust », Olivier Valsecchi a photographié des modèles recouverts de cendres qui se sont livrés à des chorégraphies jusqu'à épuisement, jusqu'à atteindre une « *dislocation du corps et de l'esprit* ». Les images qui en résultent évoquent le Chaos,

le cycle naissance-mort-renaissance, dans un somptueux jeu de clair obscur.

**J'aime le mot « confusion »**

Il a fallu un certain temps à Olivier Valsecchi pour créer sa série



Dust 08

« Dust ». Le point de départ était l'usage de la cendre, un élément qui le fascinait, et il s'intéressait également beaucoup à la théorie du Chaos comme origine du Monde. « *Dust peut apparaître comme le versant photographique du Chaos primordial que la cosmogonie*

*grecque décrivait comme la combinaison fortuite des cinq éléments : le feu, la terre, l'eau, l'air, l'esprit ».* Cette théorie du Chaos primordial explique la naissance du monde par le résultat d'un conflit entre forces antagonistes : lumière et ténèbres,



## Les gestes des modèles rappellent une explosion, un Big Bang. De la confusion naît la matière, émerge l'avenir...

ordre et désordre. Ainsi, l'Univers ne proviendrait pas du Néant, mais d'une entité qui aurait renfermé « l'ensemble des éléments à venir, mais mélangés ». Pour symboliser cet acte de naissance, le photographe a fait émerger les corps photographiés de l'obscurité, dans « un trou de lumière », par opposition au trou noir. Les gestes des modèles rappellent une explosion, un Big Bang. De la confusion naît la matière, émerge l'avenir... « J'aime le mot « confusion ». Je suis attiré par la confusion. La compréhension est trop directe. Une réponse, c'est carré ». Quand l'artiste pense à la genèse de sa série, il reconnaît qu'il traversait alors une période charnière, car il avait décidé de réorienter sa carrière, de se lancer dans la photographie, une reconversion risquée... « Sur la dernière image de la série, le modèle était dans une position fœtale. J'ai réalisé que ces images parlaient de moi, de ma renaissance. Lorsque j'ai compris ce que je faisais, j'ai tout arrêté. J'ai même annulé les autres modèles qui devaient poser. J'aurai pu continuer

à appliquer la même recette pour faire plus d'images mais ça n'aurait plus eu de sens ».

### Renâitre de ses cendres

Pour obtenir une image, chaque séance a duré entre quatre et cinq heures. Les modèles, recouverts de cendres, se livraient à des danses, des mouvements qui au fil des heures les épuisaient, jusqu'à ce qu'ils s'abandonnent complètement. « J'avais besoin de désincarner le modèle pour qu'il ne soit plus qu'un corps », nous explique le photographe. On imagine le studio transformé en village tribal un soir de pleine lune, une cérémonie d'initiation secrète, de purification par la cendre, élément symbolique puissant, utilisé par exemple dans certains rituels africains, et même par les Chrétiens pour le premier jour du Carême, appelé le « Mercredi des Cendres ». Autrefois, les Chrétiens se mettaient de la cendre sur la tête pour montrer à Dieu qu'ils se repentaient de leurs péchés. En Inde également, les cendres ont une grande force symbolique. Là-bas, celles



Dust 14

issues de la crémation sont considérées comme à la fois impures, car elles proviennent de la crémation des cadavres, et sacrées. Une fois purifiées par un dhuni (feu sacré), elles sont utilisées pour chasser les mauvais esprits, deviennent un symbole de

l'impermanence de toute chose, un élément qui a traversé les cycles de la vie et de la mort. Devant les images d'Olivier Valsecchi certains verront dans ces corps grisâtres et dans l'usage de la cendre une connotation morbide et la fin de la vie corporelle... D'autres y





Dust 02

verront plutôt une promesse de renaissance. On ne peut s'empêcher de penser au Phoenix, cet oiseau fabuleux qui se consume et renaît de ses cendres. Il symbolise aussi l'esprit humain qui peut se régénérer dans le feu et renaître sans fin, à la différence du corps et de la matière.

Ces corps suspendus semblent léviter dans du liquide (le fœtus) ou dans un nuage de poussière. Sont-ils engloutis par la substance, ou la secouent-ils pour s'en dégager et commencer une nouvelle vie ? Leur monde vient-il de prendre fin, comme dans le roman de



Dust o6

Cormac McCarthy « La Route » ? Dans ce récit, un homme et son fils tentent de survivre dans un monde post-apocalyptique où tout est recouvert par la cendre, et dans lequel quasiment toute vie a été anéantie. Mais la cendre peut aussi

être fertile. La force de la série « Dust » d'Olivier Valsecchi réside dans cette constante dualité, cet univers « *au sein duquel se confondent mort et naissance, chute et envol, impulsion et anéantissement* ». ■

---

Pour en savoir plus

Olivier Valsecchi  
[www.oliviervalsecchi.com](http://www.oliviervalsecchi.com)